

Ce fut au début du xix^e siècle que la Serbie, ou plutôt ce qu'il en restait, fut à demi affranchie par un vaillant chef de partisans, Kara-George — George le Noir —, fondateur de la dynastie qui règne actuellement. Après une période de luttes à peu près incessantes, qui dura douze ans et au cours de laquelle la Russie, empêchée par l'approche de Napoléon, ne put aider les Serbes d'une manière effective, Kara-George dut se retirer en Hongrie.

Il eut pour successeur Milosch Obrenovitch, tige de la dynastie éteinte, qui réussit à la fois à conclure la paix avec les Turcs et à se faire reconnaître par le Sultan *Knèze* (1) et chef du district de Roudnik. Le traité d'Andrinople (1829) valut à la Serbie, grâce à la protection du tsar Nicolas I^{er}, d'être érigée en principauté indépendante, moyennant le paiement d'un tribut à la Turquie.

Tour à tour sur le trône serbe se succédèrent les fils de Milosch qui avait abdiqué, le fils de Kara-George, puis de nouveau le vieux Milosch, rappelé en 1858, et enfin son second fils Michel, qui fut assassiné en 1868 et eut pour successeur le trop célèbre roi Milan.

(1) *Knèze*, titre qui répond à celui de prince.